

Lawrence J. Bliquez, *Roman Surgical Instruments and other Minor Objects in the National Archaeological Museum of Naples*. With a catalogue of the Surgical Instruments in the "Antiquarium" at Pompei by Ralph Jackson. Verlag Philipp von Zabern, Mainz 1994, 238 Seiten, 27 Tafeln.

Pour qui s'intéresse aux multiples catégories de l'*instrumentum* gréco-romain, peu de recherches contemporaines peuvent se développer sans que l'on dispose de l'indispensable étude des collections campaniennes. L'ensevelissement des villes de Pompéi, d'Herculanum et de leurs environs, en août 79, a en effet permis la conservation de dizaines de milliers d'objets qui, dans le reste du monde antique, ont disparu ou ne nous sont parvenus qu'à l'état de vestiges isolés. Aussi les importants travaux de début du siècle sur l'*instrumentum* médical gréco-romain (J. S. MILNE, *Surgical Instruments in Greek and Roman Times*, 1907; TH. MEYER-STEINIG, *Chirurgische Instrumente des Altertums*, 1912) ont-ils constamment fait appel aux trouvailles de ces gisements prestigieux, sans que l'on puisse disposer, jusqu'à ce jour, de l'étude complète que nous livrent aujourd'hui les auteurs de ce beau volume. Sans doute un tel projet avait-il besoin, pour aboutir, des progrès réalisés ces dernières années dans la compréhension des différents usages de ce matériel médical, connaissance qu'a notamment permis d'acquérir l'étude récente des ensembles funéraires à instruments médicaux dans les différentes provinces (E. KÜNZL, *Medizinische Instrumente aus Sepulkralfunden der römischen Kaiserzeit*, 1983).

Malgré son intérêt, la publication des instruments médicaux du Musée National de Naples ne s'est pas faite sans difficulté. L'auteur tient à préciser, dans son propos liminaire, qu'il est parfaitement averti des problèmes posés par le mélange fréquent, dans les *instrumentaria*, d'objets spécialisés et d'autres d'usage courant, tels qu'instruments de toilette ou de maquillage, stylets et autres ustensiles de la vie quotidienne. A ces "contaminations" antiques s'ajoutent naturellement, comme dans la plupart des collections anciennes, des pertes documentaires et des confusions auxquelles il a fallu apporter la plus grande attention. La place accordée à cette tâche gigantesque n'est pas le moindre intérêt de la publication livrée aujourd'hui par L. Bliquez.

Dans le cadre de son introduction, l'auteur consacre tout un chapitre à la typologie des instruments et à leur provenance (D, 31–70) de même que, de manière plus originale, aux types absents des collections napolitaines (E, 70–78). Dans certains cas, comme celui de la scie à trépaner, cette absence ne peut guère avoir été palliée par d'autres instruments; l'explication vaut, en revanche, pour les »cautères« et même les pinces à arracher les dents, bien connues sur d'autres sites de même époque. Malgré le soin apporté par L. Bliquez à la localisation précise des *instrumentaria* de Pompéi, la répartition obtenue ne peut être considérée comme illustrant celle des médecins et chirurgiens dans la ville campanienne: compte tenu de la valeur des instruments médicaux et de la durée du cataclysme qui devait finalement ensevelir la ville, beaucoup d'*instrumentaria*, et notamment les plus coûteux, ont sans aucun doute été emportés par leurs propriétaires fuyant l'éruption.

Le catalogue du mobilier napolitain occupe, naturellement, une part importante de l'ouvrage (p. 107–199). Sa consultation est facilitée par un classement typologique et le montage des illustrations dans le texte. Il s'agit exclusivement de photographies, pour la plupart excellentes (elles ont pu être réalisées par le Römisch-Germanisches Zentralmuseum de Mayence); les objets, en général ni nettoyés ni restaurés, sont souvent affublés de leur étiquette d'inventaire, mais les conditions locales ne permettaient apparemment aucune préparation plus soignée. L'échelle choisie (1/2) permet d'observer la plupart des détails utiles, mais on aurait aimé disposer d'agrandissements de certains objets remarquables, probablement absents pour des raisons d'encombrement (avec la seule exception du speculum vaginal n°291). Bref, c'est l'option minimale qui a été retenue: aucun dessin, même pour les objets à fonctionnement complexe ou encore l'estampille d'Agathangelus, sur la pincette n°259; et une description trop rapide dans certains cas, comme la mention de »pilules grises« dans une boîte à compartiments (n°296) qui donne seulement envie d'en savoir plus.

Parmi les 323 objets inventoriés par l'auteur, soulignons ici l'intérêt de quelques pièces inhabituelles, une sélection arbitraire qui ne préjuge bien sûr nullement du reste du catalogue. Quatre manches courts de Pompéi (n°40–43) se terminent, au lieu de la spatule habituelle à l'opposé d'un scalpel, par une tête d'Hercule dont l'auteur souligne, à juste titre (pp. 99–106), les relations avec Esculape. Une variante de ce modèle, simplement décorée de moulures avec un large disque au sommet du manche, porte à la base la même plaque rectangulaire ornée d'une sorte d'étoile incisée (n°44–49); tous ces objets proviennent vraisemblable-

ment d'un même atelier, ou de producteurs voisins. La série des aiguilles ophtalmologiques (n°220 et suiv.) comprend principalement des manches à une ou deux extrémités percées pour la fixation d'aiguilles interchangeables. Le catheter masculin n°235 est également une pièce rare, ici parfaitement conservée, de même que les *specula* vaginaux à vis n°291–293, très souvent reproduits. Enfin, quelques pièces décrites ici n'appartiennent nullement à l'*instrumentum* médical, même si des chirurgiens ont pu les utiliser: ainsi le manche de *simpulum* de type Pescate n°140 (de même que le n°142?), les stylets n°214–215, sans parler des *ligulae* et *cochlearia* (n°194, pp. 200–203). La grosse aiguille n°218 me semble plus adaptée à la fabrication des matelas qu'à un usage chirurgical.

Le catalogue des instruments médicaux de l'Antiquarium de Pompéi, dû à R. Jackson (pp. 200–218), suit un principe quelque peu similaire, mais son auteur a eu la chance (et le mérite) de dessiner quelques objets caractéristiques (pp. 216–217). Les types se retrouvant d'une collection à l'autre, on peut ainsi éclaircir certaines des vues précédentes par ces précieuses illustrations graphiques.

Malgré ses lacunes, ce catalogue a été conçu comme un ouvrage devant pouvoir être facilement consulté, et rendra de grands services aux chercheurs. L. Bliquez a en outre reproduit (pl. 1–12) les principales planches de quelques auteurs anciens comme B. Vulpes (*Illustrazione di tutti gli strumenti chirurgici scavati in Ercolano e in Pompei*, 1847), une attention dont beaucoup lui seront reconnaissants. Bien sûr, on aurait aimé disposer d'une typologie plus précise des instruments attestés dans ces collections fondamentales, de comptages par types et éventuellement par spécialités médicales, mais le corpus désormais disponible autorise toutes les analyses. Avec cet ouvrage, les auteurs apportent aux spécialistes une série de référence particulièrement importante pour la recherche sur ce type de mobilier, et cette publication aura sans aucun doute des répercussions positives sur les travaux à venir.

Montagnac

Michel Feugère